

4 octobre 2010

Centenaire de la mort de l'abbé Jean-Baptiste Cerlogne “père de la littérature valdôtaine”

Je souhaite la bienvenue à vous tous en mon nom personnel et au nom des administrateurs de la commune de Saint-Nicolas, je remercie d'avoir bien voulu nous honorer de leur présence le Président du Conseil régional Albert Cerise, l'Assesseur régional à l'Instruction et culture Laurent Viérin, les Conseillers régionaux Raimondo Donzel et Patrizia Morelli, les enfants et le personnel des écoles de Saint-Nicolas, tous les habitants de Saint-Nicolas et des communes voisines qui sont aujourd'hui avec nous, Don Aldo Rastello Curé de Saint-Nicolas et Don Ivano Reboulaz qui ont célébré la Sainte Messe en français et la maîtrise de Saint-Nicolas qui l'a animée. J'adresse un remerciement particulier aux personnes qui travaillent pour le patois toute l'année, le BREL et le Centre d'Études Francoprovençales sont des réalités très importantes pour la sauvegarde et la diffusion de notre langue maternelle, donc merci au nom de tous les valdôtains.



Saint-Nicolas. Hameau de Cerlogne.
L'endroit où il y avait la maison natale de l'abbé Cerlogne

(photo Stefano Ferrandoz)

Au cours de cette année l'Assessorat à la Culture a organisé beaucoup de rendez-vous pour célébrer l'Abbé Jean Baptiste Cerlogne et le patois, mais il y en a un qui a particulièrement frappé le cœur des valdôtains. C'était le 4 septembre et, à l'intérieur de la fête du patois, les acteurs des compagnies théâtrales de la Vallée d'Aoste ont représenté l'Abbé Cerlogne dans tous les divers moments de sa vie extraordinaire. Une soirée très émouvante pour tout le nombreux public présent.

La commune de Saint-Nicolas a voulu rappeler à tous les visiteurs que c'est dans cet endroit qu'est né Jean Baptiste Cerlogne, ici, où maintenant il y a cette structure, s'élevait la maison paternelle de l'Abbé.

Nous sommes plusieurs aujourd'hui pour ce souvenir, adultes et enfants, c'est un bon signal pour le futur de notre langue maternelle. Maintenant les élèves chanteront *La Désarpa* et réciteront *Le quatre saison*, poésie en patois de Jean-Baptiste Cerlogne. Peut-être que parmi ces enfants de nouveaux poètes du francoprovençal se formeront, mais pour avoir de jeunes poètes patoisants il faut bien avoir des enfants patoisants. Donc les écoles, les familles et toute la société doivent aider la divulgation de notre langue maternelle dans la jeune génération, seulement comme ça nous pourrions mériter l'héritage que l'Abbé Jean-Baptiste Cerlogne nous a laissé.

Davide Sapinet

Syndic de la Commune de Saint-Nicolas



Saint-Nicolas. Hameau de Cerlogne.

Les enfants de l'école élémentaire rendent hommage à leur illustre concitoyen

(photo Stefano Ferrandoz)